

ID-BUREAU GENESIS

## Un conseil régional sous Influence



Début 2018, le conseil régional d'Île-de-France a fait le grand saut en traversant le boulevard périphérique. Un déménagement symbolique à Saint-Ouen (93) et une mise en œuvre opérée par Saguez & Partners, agence voisine et spécialiste du « workstyle », qui démontrent que les nouveaux usages du travail concernent tout le monde...

Par Olivier Waché / Photos Gianni Basso / Vega MG



L'univers du bureau change. Son agencement reflète nos nouvelles façons de travailler, plus flexibles et plus mobiles... Cette approche s'installe parfois là où on ne l'attendrait pas. Ainsi, qui imaginerait que les 1 450 agents du très sérieux conseil régional d'Île-de-France évoluent en plein « 9-3 » dans des locaux ultra modernes, dignes d'une start-up ? Dispersés depuis plus de vingt ans dans divers bâtiments du VII<sup>e</sup> arrondissement de Paris, début 2018, ils ont intégré Influence, un immeuble flambant neuf à Saint-Ouen. Dans quelques semaines, ils seront rejoints par les conseillers régionaux, qui gagneront, eux, un second bâtiment, Influence 2.0, ce qui portera l'effectif à 1 800 employés. Relié par une passerelle au premier édifice, Influence 2.0 abritera l'hémicycle et le bureau de la présidente du conseil régional d'Île-de-France, Valérie Pécresse. Un choix que cette dernière assume totalement : « *Ce déménagement constitue tout un symbole. Il n'y a pas un bon et un mauvais côté du périphérique. Il faut en finir avec les fractures de territoire. La Région s'ancre aujourd'hui dans les quartiers populaires pour être au plus près des réalités des Franciliens.* »

Conçu par l'architecte Jacques Ferrier et propriété de Tishman Speyer, Influence prend place dans les Docks de Saint-Ouen, nouvel écoquartier de 100 hectares (un quart de la ville). Une situation qui conditionne l'agencement confié à Saguez & Partners. « *Saint-Ouen est une*

**Page de gauche** Ex-Libris désigne le café lounge, un espace convivial de 210 m<sup>2</sup> et de 50 places, avec barista et mobilier confortable. Sa bibliothèque suspendue de 37 m<sup>2</sup> abrite livres et objets insolites chinés aux puces de Saint-Ouen, comme de nombreux éléments utilisés pour la décoration de l'ensemble. **1/** Une passerelle relie les bâtiments Influence (photo) et Influence 2.0, qui accueillera prochainement les conseillers régionaux. **2/** Divers espaces de travail, en solo ou en petits groupes. Le code couleur permet de savoir dans quel bâtiment on se trouve. **3/** L'auditorium de 200 m<sup>2</sup> offre 184 places assises. Ce centre de conférence est multusage et s'ouvre sur le jardin. **4/** Pause baby-foot dans le gaming center, un espace de détente prévu pour les agents, de même que la salle de sport, très fréquentée!





*commune en totale recomposition, explique Olivier Saguez, designer et fondateur de l'agence implantée depuis quinze ans à quelques rues. Ce quartier est une formidable aubaine pour la collectivité et c'est un acte fort d'installer le conseil régional au cœur d'un univers où se posent les questions auxquelles il est chargé de répondre: la mobilité, l'éducation... Nous avons travaillé pour donner au lieu une identité qui l'inscrit dans le territoire et s'en inspire. »*


## Rompre la monotonie

Les quatre bâtiments d'Influence déploient 33 000 m<sup>2</sup> de bureaux, répartis sur 7 étages, avec 4 000 m<sup>2</sup> par plateau. Pour les aménager, Saguez & Partners est parti d'usages fondamentaux: se concentrer, innover, partager et se détendre. Avec son expertise « *workstyle* », qui s'intéresse à l'art de vivre au travail, l'agence a imaginé un lieu que chacun peut s'approprier. Exit les bureaux nominatifs, place à l'*open space* et à 20 % de *flex offices*. Cette approche laisse aux agents la possibilité de choisir leur cadre selon leur tâche: tenir une réunion rapide ou organiser une longue session de travail... Vingt-cinq tisaneries servent autant à la pause que pour une activité particulière. Pour compléter, un auditorium, trois restaurants, un café lounge, une salle de sport et un *Game Center* ont été prévus. Sans oublier un service de

**1/** Couleurs pop, animations graphiques, l'esprit du lieu est jeune et convivial... **2/** Le restaurant *Sous-Bois* (656 m<sup>2</sup>, 230 places), avec son mobilier connecté, favorise le *coworking* en journée. **3/ et 4/** L'équipement a été choisi parmi les gammes de meubles de *Manganèse Éditions* (Saguez & Partners), d'autres marques françaises, des références du design et des pièces chinées. **5/** Il est possible de s'isoler dans ces *box*. **6/** Le *Pop Café*, cafétéria ludique et connectée, est ouvert en continu. Comme les 25 tisaneries réparties dans le bâtiment, il offre un espace hybride. **7/** À partir du 6<sup>e</sup> étage, des terrasses végétalisées ont vue sur Paris, le *Sacré-Cœur* et la tour Eiffel. **8/** Selon une étude des RH, 77 % des occupants se déclareraient satisfaits après trois mois dans les locaux. **9/** Le *Café Seine* est au niveau du jardin, qui se déroule sur 2 200 m<sup>2</sup>.





conciergerie. Un jardin de 2200 m<sup>2</sup> anime le cœur du site. « De notre expérience au Brésil nous avons appris que le végétal sublime le minéral et que sa présence est fondamentale. Ici, le jardin inclut des essences locales, et chacun peut se l'approprier », indique Olivier Saguez. Dans le dédale de couloirs et de niveaux, des repères ont été adoptés : quatre couleurs, une par bâtiment et par point cardinal. Chacune évoque les éléments environnants : le bleu de la Seine, l'orange de la ville, le vert de la campagne et le jaune de la mobilité. S'y ajoutent de nombreuses interventions graphiques, joyeuses, tirées de la BD, de la peinture ou de la chanson... Elles aident au repérage des 32 paliers d'ascenseur, mais pas seulement. « L'immeuble aurait pu être un château fort moderne, mais nous lui avons apporté une convivialité, et même une forme de tendresse, se félicite Olivier Saguez. Nos graphistes ont réussi à retranscrire l'énergie du lieu. » L'agence a fait le choix d'un « design frugal, en mettant l'argent là où cela compte, comme l'acoustique et la lumière, la circulation et la modularité des espaces », poursuit le dirigeant. En s'installant à Saint-Ouen, l'institution réduit ses loyers de 9 millions d'euros par an. En numérisant pour accompagner la mobilité, le pôle RH économise 3 millions de feuilles de papier chaque année... Vertueux, écologique et connecté, le nouveau visage du conseil régional est sans aucun doute un édifiant reflet de son époque. 

## LE CONSEIL RÉGIONAL EN CHIFFRES / IMMEUBLE INFLUENCE

33 000 m<sup>2</sup> de bureaux  
2200 m<sup>2</sup> de jardin  
7 étages  
4 000 m<sup>2</sup> par plateau de bureaux  
Plus de 4 000 m<sup>2</sup> de services  
1450 agents  
25 tisaneries  
3 restaurants  
1 salle de sport  
1 gaming center  
1 parking à vélos de 105 places  
La certification du lieu en matière  
de développement durable :  
BREEAM Very Good / HQE /  
RT 2012 - 30 % en objectif



## Les bons offices d'Olivier Saguez

Le designer et fondateur de l'agence de communication et de design Saguez & Partners porte un regard sans fard sur l'évolution du bureau, de la ville et de nos modes de vie.

Propos recueillis par Olivier Waché

### SAINT-OUEN ET VOUS, C'EST UNE LONGUE HISTOIRE. CETTE VILLE EST-ELLE VOTRE LABORATOIRE ?

Je suis très attaché à Saint-Ouen, j'ai un peu l'impression d'en être le deuxième maire ! Nous sommes ici depuis quinze ans et, depuis trois ans, installés à la Manufacture Design. Nous sommes très impliqués dans la cité, avec un engagement social très fort. Nous soutenons des associations locales, nous leur ouvrons nos portes... Je m'intéresse fondamentalement à cette ville car elle est une terre d'expérience formidable sur tous les grands sujets : le développement durable, les nouvelles mobilités, le *coliving*. Pour un designer, dont le travail est d'aborder les usages, être au cœur des transformations qui s'opèrent ici est passionnant ! À l'exemple du conseil régional d'Île-de-France (qui, en 2018, a déménagé de Paris à Saint-Ouen, lire p. 148), une formidable aubaine pour la ville, qui s'intègre dans un ensemble de projets.

### PAR EXEMPLE ?

L'arrivée de la ligne 14, le village olympique, qui sera implanté le long de la Seine, la rénovation du stade Bauer, à laquelle nous participons, tout comme la création du campus hospitalier Grand Paris Nord, ou encore l'installation d'une halle gourmande, dans la continuité de la Manufacture Design...

### COMMENT AVEZ-VOUS APPRÉHENDÉ LE PROJET DU CONSEIL RÉGIONAL ?

Je partage l'idée de Roland Castro, qui, depuis plus de trente ans, veut implanter les ministères dans les banlieues, mettre l'Éducation à Pantin et la Police à Sarcelles... Je crois qu'installer le conseil régional d'Île-de-France à Saint-Ouen est courageux. J'ai pensé qu'il fallait le faire avec probité, dans l'intérêt des fonctionnaires et de la ville. Le design, pour moi, est avant tout un acte social. Jean Prouvé n'a pas fait du mobilier pour les élites, même si on se l'arrache à prix d'or aujourd'hui, mais bien pour le peuple...

### COMMENT ENVISAGEZ-VOUS L'ÉVOLUTION DES LIEUX D'ACTIVITÉ ?

S'il doit offrir l'environnement nécessaire pour travailler, le bureau doit aussi être inspirant. Il doit donner de la force, de l'énergie pour nous transcender. Parfois, il faut savoir être très simple, ou, à l'inverse, très sophistiqué, en proposant aussi des cafétérias ou des restaurants confortables et de qualité.

### EST-CE QUE L'ON N'ASSISTE PAS À UN GLISSEMENT DE PLUS EN PLUS MARQUÉ DE L'UNIVERS DU BUREAU VERS LA DÉCO ?

C'est important de donner du goût, des codes urbains actuels, sans tomber pour autant dans le pseudo-décontracté ou dans le « bobo » un peu facile... Je suis contre la mode et l'air du temps, qui sont ennuyeux. Quels que soient nos projets, qu'il s'agisse du conseil régional d'Île-de-France ou du siège des parfums Christian Dior, à Neuilly, même si les moyens et les styles sont différents, le but est le même : le bien-être de ceux qui y travaillent.

### MAIS LE BIEN-ÊTRE EST-IL COMPATIBLE AVEC LES NOUVEAUX ESPACES DE TRAVAIL, COMME LE FLEX OFFICE ?

Interroger le *flex office*, c'est un peu se demander s'il vaut mieux avoir une maison de campagne à soi ou profiter de plusieurs lieux à partager... Avec cette approche, je dispose de multiples surfaces qui m'offrent des ambiances, des aménagements et des postures de travail différentes. Ça permet de bouger – c'est très important –, de s'aérer sur une terrasse ou un jardin, de créer du lien... Partager n'empêche pas de choisir ses propres endroits et d'y revenir. En revanche, le *flex office* implique d'être bien pensé, pour que chacun y trouve son compte. Il faut des espaces de réunion pour des prises de décision rapides, d'autres pour pouvoir téléphoner sans déranger, des « zen zones » pour travailler sans appels ni conversations autour... Le bureau est un lieu social, il faut lui apporter des services – de conciergerie, pour le sport, les livraisons – mais pas de gadgets...

### LIEU DE TRAVAIL, HÔTELLERIE OU HABITAT : MÊME COMBAT ?

Dans son évolution, le bureau s'est beaucoup inspiré et rapproché de l'hôtellerie. Le phénomène de l'espace partagé et modulable y est très présent, avec le bar ou le restaurant, qui sont aussi des espaces de *coworking*... Dans le domaine du logement, je trouve qu'on a été radins envers les habitants, en leur offrant peu d'espaces communs. Ce n'est pas tant une question de moyens, que d'intention, de volonté. Le *coliving*, c'est proposer une laverie commune, un espace pour les enfants, pourquoi pas une chambre à partager dans l'immeuble pour accueillir famille ou amis. Il faut être généreux dans les projets, ça ne coûte finalement pas grand-chose... ©